



L'AMI DE LENS



Sortie 2017: un grand cru

Les absents ont toujours tort. Surtout ceux qui n'ont pas participé à la sortie organisée pour les membres de notre association par un beau jour de septembre. Un musée, celui du vin à Salquenen, une balade à travers le vignoble jusqu'à Miège, et une dégustation chez une jeune viticultrice et oenologue, tout était réuni pour faire de cette journée une grande réussite à laquelle notre présidente n'était pas étrangère.

Par monts et par vaux, les Amis du Patrimoine ont sillonné le vignoble, de Salquenen (Salgesch pour nos amis d'outre-Raspille) à Miège. Du Musée valaisan du vin à la cave Caloz, le chemin est montant, goudronné mais aisé. Et à l'arrivée, quelle récompense !

Le musée d'abord. Même s'il se trouve de l'autre côté de la barrière des langues - Salquenen se dit là-haut Salgesch... - c'est un must pour qui veut connaître les spécificités du vignoble valaisan. Comme l'a expliqué Catherine, le Musée du Vin est divisé en deux établissements, l'un à Sierre au Château de Villa pour des expositions temporaires et l'autre à Salgesch pour montrer la tradition viti-vinicole du pays. Rares, même chez nous, sont ceux qui peuvent énumérer de tête tous les cépages blancs, y compris l'humagne blanche, la rèze et le lafnetscha, ou leurs équivalents rouges, tels la durize ou le Eyholzer Roter. Dans ce musée, tout y est: le rôle des terroirs, la façon de cultiver la vigne, de cueillir le raisin, de le transformer en vin et finalement de le boire !



Ça, c'était pour la théorie; il valait mieux ne pas trop insister sur la pratique car le sentier viticole, partie intégrante du musée allait quelque peu solliciter les jambes (moins de 3 km) et le coeur (moins de 100 m de dénivellation) de la douzaine de participants enchantés par les paysages, nouveaux pour quelques uns.

Le point d'orgue de la journée a été la dégustation organisée dans la cave Caloz de Miège. Fondée en 1960 par le grand-père Fernand, développée par ses enfants Anne-Carole et Conrad, la maison connaît une belle notoriété aujourd'hui grâce à Sandrine Caloz, 28 ans, ingénieure oenologue et jeune maman. Cinq «blancs» et autant de «rouges» ont



permis aux participants de découvrir notamment son extraordinaire païen Les Bernunes, couronné en 2016 par une médaille d'or au Grand Prix des vins suisses et son cabernet franc (sans sulfite) Poutaroua de très belle tenue et aussi récompensé par une médaille d'argent. Pour Sandrine, 2017 sera une année moins facile puisqu'une partie significative de son domaine a été touchée par le gel; mais pour le reste, la qualité s'annonce superbe.

Catherine Antille et Jean-Bernard Desfayes



La peau du renard

(Conte de chez nous)

Dans nos villages, à Montana, à Icogne, à Lens et même à Chermignon, comme partout, les braconniers ne se vantaient pas toujours de leurs exploits. Il fallait savoir se taire pour éviter des ennuis. Grand-père racontait souvent, avec une lueur malicieuse dans les yeux, l'histoire de « la peau du renard ». Je ne sais plus s'il avait été le héros de cette aventure ou non, bref !

L'homme était parti tout seul de bon matin, son fusil bien caché sous une grosse veste de cuir. Il avait une hotte et une serpette, comme pour faire croire qu'il allait



au bois. Arrivé au *Pahier du Bisse*¹, il prend position près de l'étroit passage du torrent, un bon coin qu'il connaissait depuis bien longtemps et où le renard devait forcément passer. Une heure, deux heures déjà qu'il attend; il entend un bruit, voit le renard venir dans le passage, vise et tire sans trembler. Entre les deux yeux! Raide morte, la bête est rapidement cachée au

fond de la hotte, du bois mis par-dessus jusqu'à bien la remplir.

L'homme, de retour chez lui, dépèce l'animal et range la peau au balcon, derrière le volet où elle doit sécher avant d'être vendue. Seul un bon voisin est mis dans la confiance de l'exploit. Mais chut !

Le lendemain, alors que notre homme est descendu pour travailler à l'Ormy² la police se présente à son domicile où la femme effrayée les reçoit.

— Nous devons fouiller la maison. Il paraît que vous cachez une peau de renard. Dites-nous où elle se trouve.

Morte de peur à la vue du mandat de perquisition, elle doit les laisser entrer. Une fouille en ordre, du galetas à la cave, ne donne rien. Tout est pourtant visité, retourné, chambres, cuisine, réduit... tout quoi.

— On nous a donné une fausse indication, madame, excusez-nous, au revoir.

¹ Forêt située au-dessus de Lens et d'Icogne

² Ormy: parchet de vignes situées au sud ouest de Chelin, aux abords du chemin allant vers St-Léonard.

Lorsque notre homme rentre pour dîner, il trouve sa femme toute tremblante près du fourneau, le repas brûlé dans la poêle. Elle raconte tout. Elle dit qu'ils n'ont rien trouvé et qu'il ne faut plus faire ça. Lui va au balcon et voit que la peau est bien à sa place. Ils ont fouillé partout, partout sauf derrière le volet.



Savoir qui a dénoncé, ce n'est pas une affaire. Le trop bon voisin, jaloux et bavard, n'a pu s'empêcher d'aviser les gendarmes. Mal lui en a pris, c'est lui qui a dû payer la facture pour dérangement des agents et la fouille manquée.

Quelques semaines plus tard, notre homme vendait la peau à un marchand de Sion pour le prix de trois journées de travail. Comme quoi, bien mal acquis peut parfois profiter. Mais cela ne va pas sans danger !

« La parole est d'argent... le silence est d'or! »

Joseph Lamon
« Les contes de grand-père »



Le 1er Août: une conteuse chez Ramuz !

1^{er} août, l'heure est à la célébration et à la rencontre. Au centre du village, le musée est prêt à accueillir les visiteurs du jour. Devant la porte grande ouverte, les gardiens du lieu m'accueillent avec un large sourire.

Je monte un à un les étages, chaque pas me ramène dans un passé, pas si lointain et pourtant déjà décor de légendes. Au galetas, l'odeur des artisans, des outils qui ont œuvré longtemps dans nos villages et nos forêts et qui aujourd'hui ont laissé place aux rumeurs des bruits électriques, des machines du plus vite fait et de l'oubli du savoir-faire. Devant moi, une porte basse, je la franchis et découvre une petite pièce boisée. Des peintures aux teintes sombres nous rappellent le pouvoir des hommes sur les hommes. Les livres de Ramuz murmurent leurs histoires à qui tend l'oreille.

Je m'installe, sors mes instruments de musique, concertina, flûte et guimbarde. Je prépare ma petite liste de contes et déjà la salle se remplit. Ils ont répondu à l'invitation; de tous les âges, ils s'asseyent les yeux grands ouverts, prêts à se laisser guider dans un monde d'à côté du monde, celui des contes et des légendes.

« Il était une fois, au tout début des temps... » De fil en aiguille, le temps perd sa notion, le conte embarque le spectateur qui devient partie prenante, héros de l'histoire. Chacun chemine avec sa mémoire et son imaginaire. Les mots, les notes de musique, les silences, l'écoute sont les moyens de transport vers un ailleurs, un passé, qui nous ramène à notre intériorité. Arrive le temps des applaudissements, des remerciements et des témoignages. La journée file et dans la petite pièce tout en haut du musée, les personnes défilent au rythme des contes.



Audrey Bestenheider Crettaz

Je suis très émue par ses échanges, cette écoute attentive, de ces instants où l'on prend le temps de s'asseoir. J'ai vu des enfants avec le regard pétillant, des anciens avec le sourire du souvenir.

Lors de la dernière séance, ma voix était accompagnée du tambourinement de la pluie sur le toit. Conteuse et spectateurs, nous étions rassemblés dans une légende qui nous parlait de transformation et de sorcellerie dans nos vallées. Comme pour soutenir le conte, l'orage a éclaté. Sa force et sa violence ont pris la place de l'histoire. Le vent soufflait comme un fou, des grêlons énormes bondissaient partout.

Pendant un instant, nous étions tous, devant la fenêtre, incrédules ne sachant plus où était le vrai du faux.

Audrey Bestenheider Crettaz (Abraconte)



Soirs et matins, toujours du neuf chez l'ancien



Maryline Mabillard

misé et vivifiant. L'exposition a séduit un large public et connu un joli succès.

L'Expo d'art

Durant un mois, les sombres portraits des nobles Briguet installés habituellement dans le « Salon » du Musée ont cédé leur place à des créations contemporaines. En effet, nous avons eu le plaisir d'accueillir les « Lumières » de Sylvia Mittaz-Mudry et Maryline Mabillard. Le courant a très vite passé entre ces deux autodidactes vives et passionnées qui ont, par leurs œuvres, transformé le Salon en un petit cocon ta-



Sylvia Mittaz-Mudry



La Journée européenne du Patrimoine

Ce jour-là, quelques dizaines de passionnés sont venus explorer le Prieuré, le clocher et l'église de Lens.

La visite de l'église, érigée en 1842-1843 par le Prieur Théodore Genoud, était proposée par Catherine Antille Emery avec, comme point d'orgue, la possibilité d'approcher une œuvre précieuse: le coffret-reliquaire de Lens datant de 1520 et attribué au maître orfèvre Peter Bletz. Dans le clocher, Jean-Daniel Emery et son acolyte Denis Rey, présentaient aux visiteurs un savoir-faire inestimable: l'art du carillon. Transmis oralement, cet art demande un sens musical affiné et une heureuse coordination corporelle.

Le Prieuré, édifié en 1835-1837, également sous « l'ère » Genoud, a permis aux visiteurs, guidés par Sabine Frey, de découvrir l'histoire du bâtiment et de son usage, ses liens avec la Congrégation du Grand-Saint-Bernard ainsi que son riche

meubles et le galetas aux dimensions majestueuses. Que soient encore remerciés ici nos deux prêtres, Etienne Catzéfli et Rémy Delalay pour leur accueil!

Une nuit pas comme les autres

En cette soirée du 11 novembre, le Musée a eu la joie d'accueillir plus de cent braves qui ont affronté une pluie battante. Serrés les uns contre les autres, dans les combles, petits et grands ont voyagé aux sons et mots de la conteuse Audrey Bestenheider.

Dans sa chaleureuse grange-écurie en face du Musée, Maryline Python a mis des étoiles dans les yeux de ses visiteurs grâce à la danse des fils sur son métier à tisser. Ce fut pour beaucoup la (re)découverte d'un savoir-faire ancestral exigeant patience, habileté et créativité.

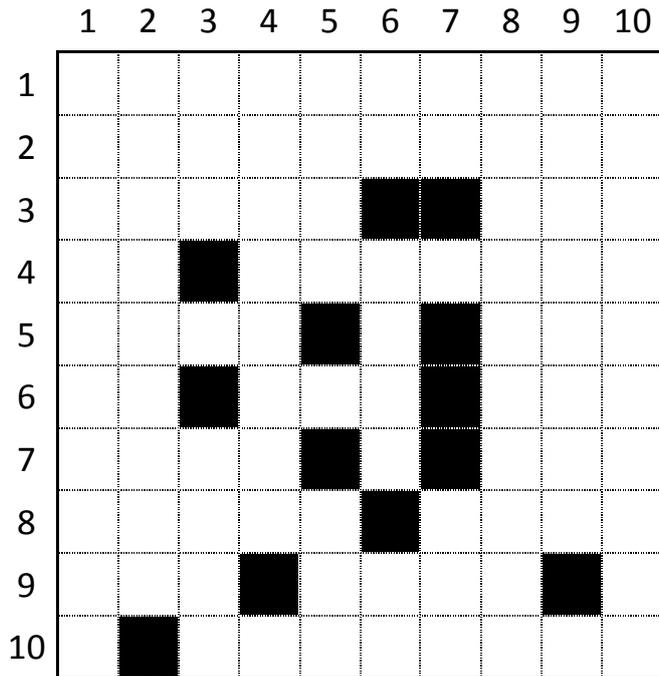


Maryline Python derrière son métier à tisser

A ce menu copieux, il fallait un dessert: Benjamin Meng et sa compagne Anna ont reçu les visiteurs avec des délices de choix; on retiendra surtout son «choléra», une tarte « fous-y-tout » dont le nom n'incite pas à la dégustation, mais dont chacun s'est régalé. La recette remonterait au début du XIXe siècle. N'oublions pas les bûches finlandaises et le vin chaud de Gérald qui ont fortement contribué au maintien d'une atmosphère conviviale et chaleureuse !

Sabine Frey





Envoyez-nous votre réponse (grille complète) à notre adresse e-mail. La première réponse correcte sera récompensée par un bon cru de la région.

HORIZONTAL 1. La femme du panificateur de Lens. 2. Musiciens d'église. 3. Ville savoyarde où la métallurgie est reine - Il peine à ouvrir son crapaud. 4. Calcium - Avec le sien (même petit), elle faisait tourner toutes les têtes. 5. Une lettre manquante fait rougir - Jeu de stratégie se jouant à deux. 6. Etat islamique - Prude, sans queue ni tête - Sigle d'un institut genevois créé en 2013. 7. Il leur manque beaucoup de caractères pour en faire des requins - Lens au singulier. 8. Diplopes difficiles à chausser - Poule, abbesse ou porteuse c'est toujours le même mot. 9. La Suisse l'a refusé le 17 mars 1994 - Faire perdre de sa substance à quelque chose. 10. (Se) barrer au conditionnel présent, 1ère ou 2e personne.

VERTICAL 1. On ne peut pas, comme ici, la mettre au pluriel à Lens. 2. Qui provient de tissus vivants. 3. Union Géographique Internationale - Ile aux Antilles, rivière en Russie. 4. Si elle est rouge, ce n'est pas brillant. 5. Sigle de l'Agence Nationale (sénégalaise) pour les Energies Renouvelables - Aigre, acide. 6. Répété, unit les constituants semblables d'une proposition négative - Département français ou prénom féminin - Personnel. 7. Sigle automobile sportif - Salée. 8. Etouffera. 9. Mettre en scène un film. 10. Il n'y en a que trois à Lens.

Solution mots-croisés N° 6

Horizontal 1. Burkinabé 2. Erotomanes 3. Pi - Incas 4. IGN - Tarte 5. Nuées - Asa 6. Ee - Mat - Git 7. YT - Nuire 8. Moisie 9. Confond OL 10. Plein - Seins

Vertical 1. Epiney - CP 2. Briguet - OI 3. Uo - Né - Ane 4. RTS - EMN - Fi 5. KO - Saumon 6. Imitations 7. Nanas - Ride 8. Ancrages 9. Béat - lon 10. Essentiels

Horizontal 1. Chermignon 2. Herméneute 3. Er — Lamon 4. Ma — Rey 5. Miriouge 6. Attentions 7. Jean-Noël 8. BA — Epi 9. Usa — His — AM 10. Reniées — Ne

Vertical 1. Che — Majeur 2. Hermite — Se 3. Er — Artaban 4. RML — lena 5. Mea — Non — Hé 6. Inm — Utopie 7. Georgie — SS 8. Nune — Sole 9. Ot — Pan 10. Neo — Estime

Comité des Amis du Patrimoine de Lens

*A tous nos Amis !
A tous ceux qui nous lisent !
Nous souhaitons un Joyeux Noël et une
excellente cuvée 2018.*

*Et même si vous connaissez bien notre
(votre) musée, sachez que votre visite
nous ferait plaisir; mieux, nous
l'attendons aussi en 2018.*



Catherine Antille Emery, présidente, Lens; Gérald Emery, vice-président, Lens; Verena Batschelet, secrétaire et trésorière, Lens. Membres: Jean-Bernard Desfayes, Crans; Marthe Emery, Lens; Paul-Henri Emery, Lens, Sabine Frey, Montana; Joseph Lamon, Bramois; Jacqueline Le Carré, Lens.

Ce bulletin a été réalisé par Jean-Bernard Desfayes

Association Les Amis du Patrimoine de Lens - Case postale 7 - 1978 Lens - Tél. 076 587 36 01

info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch

www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch